

REVUE DE PRESSE

Spectacle Meurtre au Motel Compagnie Bris de Banane

- ville de Namur – mai 2013

« Papa et maman ont dit : le mot d'ordre est de faire le travail qui te plaît. Et d'être ton propre patron. ».....

Deux frères

simplement heureux d'être saltimbanques.

« **This is the sound of silence** » Ou comment le cinéma muet peut faire beaucoup de bruit sur un festival de théâtre de rue...

→ Cédric Flament

Alfred Hitchcock a réinventé l'art du meurtre en écartant un rideau de douche ? Murnau ne s'est pas fait de mauvais sang en filmant Nosferatu ?

Yvan et Yann osent. Ces deux-là pastichent et copient sans complexe le cinéma dit noir depuis les années 30. Depuis le muet jusqu'aux scream-queens. Bienvenue dans l'univers déjanté, théâtral mais tellement cinématographique de la compagnie française Bris de Banane, sur la peau de laquelle 800 festivaliers peuvent glisser chaque soir.

Ils viennent du Havre. Ils sont frères. De sang. D'aventure. Papa et maman, racontent-ils d'une même voix, étaient cinéphiles, et emmenaient les enfants au théâtre, à une époque bénie où la culture représentait encore quelque chose dans certaines familles.

Les deux gamins, en tandem, en binôme, ont souhaité faire leurs propres pas sur les planches. « *Papa et maman ont dit : le mot d'ordre est de faire le travail qui te plaît. Le second est d'être passionné. Le troisième est d'être ton propre patron.* » C'est ici Yvan Lescop qui parle. Ou Yann. On ne sait plus : les deux parlent d'une même voix.

Dans la cour de l'école Sainte-Marie, devant 800 personnes, les deux revisitent les codes et grandes images du film noir, entre criminel et vampire, entre escroc et victime benoîte.

**Un couteau qui transperce
un rideau vinyle : c'est la
douche froide pour un polar
chaud...**

« Meurtre au motel » convoque autant les grands frissons que l'humour. Le tandem, que l'on sent immensément complice, c'est un peu Laurel Jekyll et Hardy Hyde. Et la fusion de fonctionner. Peur de rien : « *à 13 ou 14 ans, on faisait les marchés, on avait monté un numéro de jongleurs. Déjà là, devant une audience à un carrefour, il fallait tenir le public en haleine.* » 800 personnes, même objectif. Des étals de légumes au public exigeant et généreux de Namur, il n'y a qu'un pas.

Jouant des codes autant du théâtre que du 7^{ème} art, travaillant la 3-D sans logiciel informatique (on vous recommande la scène, jouissive parmi d'autres), cadrant l'action avec des brics et surtout des brocs, et travaillant autant la surenchère gestuelle que le mime suggestif, Yvan et Yann deviennent les frères les plus fascinant du théâtre. Mardi soir, dans une atmosphère climatique aussi frileuse qu'un polar américain, la paire a fait mouche. Le froid du soir s'est fait froid polar, mais avec une chaleur que l'on vous recommande... chaudement.

« Meurtre au motel », par Bris de Banane. Grande Cour Ste Marie.

REVUE DE PRESSE

Spectacle Meurtre au Motel Compagnie Bris de Banane

CULTURE - le 6 Juillet 2012

L'Humanité

Arts de la rue

On est tous Zaccros d'ma rue !

Atypique de par son nom, le festival de Nevers, les Zaccros d'ma rue, accueille depuis treize ans une cinquantaine de compagnies avec environ deux cents représentations gratuites. Le programme 2012 est des plus alléchants, avec à l'affiche de nombreuses compagnies bien rodées. Pour ces dernières, l'essentiel est d'abord de donner à voir aux populations locales ce qu'elles n'iraient pas forcément chercher ailleurs. Ce qui n'empêche pas la qualité d'être au rendez-vous. On pense notamment au spectacle Meurtre au motel, de la compagnie Bris de banane, où deux pieds nickelés, avec seulement un panneau et quelques accessoires, entraînent le public dans un univers loufoque oscillant perpétuellement entre bande dessinée et grand classique du cinéma. La scène de la douche empruntée au film Psychose y est – aussi étrange que cela puisse paraître – particulièrement hilarante !

Le Havre libre le 24/04/12

Lillebonne. La compagnie havraise a fait rire tout le monde aux éclats avec son « Meurtre au motel ».

Un grand moment avec Bris de banane

Souvent moins connues, les troupes qui se produisent en deuxième partie de soirée lors du festival de l'humour n'en sont pas moins savoureuses. Et c'était bien le cas mercredi dernier. Après Fellag, c'est Bris de banane, une compagnie havraise spécialisée dans le théâtre burlesque muet, qui a fait rire aux larmes le public.

Avec « Meurtre au motel », le duo de comédiens Yann et Yvan Lescop a donné une sorte de parodie de films d'épouvante et de suspense... Un grand moment de théâtre, sinon de cinéma! Avec une réjouissante créativité dans la mise en scène et la manipulation d'objets, le tandem acteur/bruiteur a évoqué quelques moments cultes que l'on voit d'ordinaire en deux dimensions et qui font beaucoup moins rire.

Ce spectacle restera sans doute comme l'un des meilleurs moments du festival.

REVUE DE PRESSE

Spectacle Meurtre au Motel Compagnie Bris de Banane

Le journal de Saone-et-Loire durant le festival « Chalon dans la rue » le 23/07/11
« Meurtre au Motel », exercice de sound-design

C'est clairement le style de spectacle qui marque. Et puis le cinéma est un genre qui parle à tous, et qui attire les foules. C'est avant tout par amour du Septième art que les deux comédiens de la Compagnie Bris de Banane ont mis en scène cette pièce, inspirée des plus grands films noirs des années 30 à 60.

Le dispositif à déjà prouvé son succès : à la manière de la diffusion des premiers films muets dans les salles, les acteurs bruent eux-mêmes toutes leurs actions. Tous les éléments sont intelligemment synchronisés en direct pour illustrer les faits et gestes des personnages : bruit de pas sur gravier fait par une biscotte mâchée, ou encore une noix brisée pour imiter les os qui se cassent. Mais les artistes ne s'arrêtent pas au simple bruitage, puisqu'ils jouent aussi avec ce dernier. Ainsi, le bruiteur devient aussi acteur, et choisit de placer lorsqu'il veut certains sons, a priori inattendus par le personnage principal.

Cela vient ajouter une touche supplémentaire au comique de situation, déjà renforcé par le jeu exagéré, et la mise en scène surprenante de simplicité et d'ingéniosité de la compagnie.

Un intéressant mélange des genres qui fait hommage tant à Hitchcock qu'aux comédies de Chaplin. De quoi réviser ses classiques.

Le journal de Saone-et-Loire durant le festival « Chalon dans la rue » le 22/07/11

Hitchcock revisité par Laurel et Hardy

Ils sont deux. Le premier a le visage anguleux, les traits durs et la raie plaquée sur le côté. Le second, c'est bien simple, est le sosie de Jacques Villeret. Deux clowns, dans la grande tradition, un auguste et un blanc, mais sans nez rouge et en costume de ville. Il y a l'acteur (sérieux, précis, sec) et le bruiteur (maladroit, rond, bonhomme). Ensemble, ils racontent une histoire, celle d'un meurtre sans vrai mobile dans un motel sans vrai cachet, en utilisant tous les codes du cinéma d'épouvante, du thriller, du polar. Sans la moindre parole, le comédien mime et le technicien bruite, aidé d'un simple micro et d'une multitude d'accessoires (biscottes, ustensiles de cuisine, tuyaux, rouleaux de scotch...).

Les trouvailles sont fantastiques, les idées originales et percutantes et les éclats de rires sont légion. Une demi-heure de pur bonheur à caser dans votre programme du jour.